



Ce 62<sup>e</sup> carnaval de Mulhouse marque le lancement des festivités du 500<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de Mulhouse à la Suisse. Photo L'Alsace

## Du rythme, mais pas tant que ça

Jean-Marie Valder

Les guggas ont fait le show, samedi soir, partagées entre les animations sur le mini-podium de place de la Réunion, le grand chapiteau et les restaurants partenaires avec quelques joyeuses embardees dans les rues du centre-ville.

Mais ce déploiement ne devrait pas masquer le manque d'esprit du carnaval qui, cette année, en dehors de la cavalcade, n'a pas pris possession de la ville. On s'attendait, en particulier de la part du public, à ce que l'enthousiasme déborde dans les rues et sur les places. Les participants ont été nombreux à regretter la parade nocturne qui, comme le soulignaient Julie et Patrick, « mettait le feu et donnait envie d'aller poursuivre la fête sous le chapiteau ».

Or, ce n'est pas le périmètre bardé de barrières autour de la place de la Réunion qui aurait pu inviter à la fête. Une fête que les guggas, accompagnées de quelques groupes, ont heureusement sauvée par leur musique tonitruante et en amenant les festivaliers sous le

chapiteau, bien qu'au bar et à la buvette, les bénévoles faisaient quelque peu grise mine.

### Exil à Copacabana

Pas de quoi décourager la Guggaratcha de Mulhouse qui fêtait son 10<sup>e</sup> anniversaire en fanfare, invitant tous ses confrères et consœurs « guggariens » le lendemain à un gigantesque bœuf réunissant près de 250 musiciens (lire ci-contre). Dommage que cet événement ne se soit pas déjà produit le samedi soir, où l'on a constaté que le carnaval de Mulhouse est encore à des années-lumière de certains grands carnivals européens. Ne parlons même pas de celui de Rio, malgré les rythmes et la beauté apportés par l'école de Samba de Genève.

Dommage, car comme le remarquaient Isabelle et ses copines, déguisées en anges du démon, « il y a du potentiel à Mulhouse et environs pour faire la fête. Malheureusement, tout se perd, les kilbes, les bals de veuves et aujourd'hui ceux du carnaval. On va devoir s'exiler pour la saison sur la plage de Copacabana ! ».



Le rythme brésilien transmis par l'école de samba de Genève a été un des moments forts de la soirée de samedi. Photo L'Alsace/J.-M. V.



La grande cavalcade 2015 a donné l'occasion au plus grand nombre de participer à cette belle fête populaire.